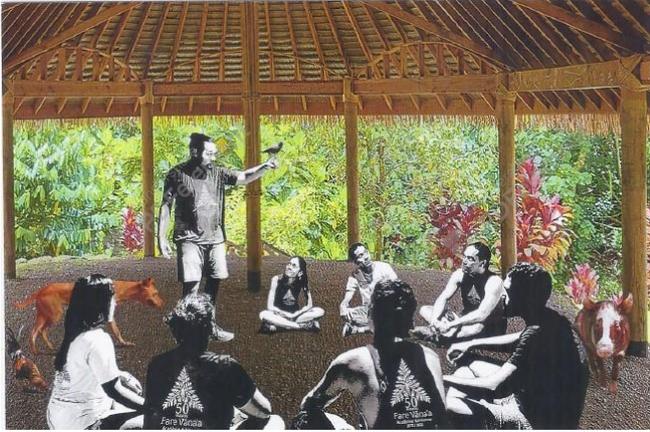


PARAU RI'I 'ĀPI A TE FARE VĀNA'A

NEWSLETTER de l'ACADEMIE TAHITIENNE

N° 2 - Février 2025



HA'AFAUFA'A I TŌ TĀTOU REO

- 1°) Petit bilan de notre newsletter ;
- 2°) Chronique sur la pérennité de la langue tahitienne ;
- 3°) Néologismes ;
- 4°) Corrections grammaticales

1°) Petit Bilan de notre newsletter

Depuis le lancement de la newsletter de l'Académie tahitienne en juin 2024, nous avons recueilli énormément de soutiens et de félicitations. Nous avons reçu notamment un mail d'une dame native de Huahine, résidant actuellement en France. Elle nous dit sa satisfaction de recevoir des nouvelles de notre institution. Elle est d'autant ravie que les informations qui lui parviennent sont également en tahitien. Là où elle habite, elle n'a malheureusement pas toujours l'occasion de garder contact avec sa langue maternelle sinon par les émissions télédiffusées. Elle a en outre suggéré d'étendre nos capacités d'information par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram etc.) ce que nous ne manquerons pas de mettre en œuvre dès que la situation sera rétablie à l'Académie tahitienne.

Ce sera le challenge que nous allons devoir relever très bientôt.

EDITO

Cette deuxième newsletter de l'année 2025 aborde principalement la question de la pérennité de la langue tahitienne. Le mois dernier, un débat sur TNTV interpellait sur son devenir. Le constat étant que la génération Y, Z parle peu ou pas du tout le reo Tahiti, ce qui pourrait à terme conduire à son extinction. La question s'est posée bien évidemment avant ces générations. Bien qu'il y ait eu une prise de conscience concrétisée par un éveil et un frémissement de redressement de la situation, malheureusement cela n'a pas suffi à inverser la tendance. Par la présente, nous souhaitons contribuer par notre réflexion et notre vision à la lutte pour la conservation de notre langue. Nous n'avons cependant pas la prétention de détenir la panacée ! Nous n'affirmons pas non plus, que rien n'a été fait jusque-là. Nous disons qu'il faut reprendre le flambeau, se battre encore et encore...

En effet, le constat extrêmement alarmant, nous invite à prendre les taureaux par les cornes et à impliquer tous les acteurs sociaux pour que notre reo Tahiti ne devienne un jour, un objet de musée. Jacques Vernaudon, maître de conférences en linguistique générale et océanienne à l'UPF affirmait ceci dans une interview accordée à Tahiti Info le 7/9/2015 : « ... dans une génération, nous aurons des jeunes gens qui ne seront plus ni en situation de parler, ni de comprendre. Si on ne fait rien, dans une génération nous aurons affaire à une langue morte.

Qu'attendons-nous ?

'A fa'aani ana'e i te aroha.

Te Vāna'a nui

2°) Comment assurer la pérennité de la langue tahitienne et captiver la nouvelle génération ?

La langue tahitienne, pilier de l'identité culturelle de la Polynésie française, (du moins la portion regroupant les Iles-du-Vent, îles Sous-le-Vent, partie des îles Australes, îles Tuamotu de l'Ouest) traverse une époque charnière. Face à la mondialisation et à l'omniprésence des langues dominantes, la question qui nous interpelle est la suivante : comment préserver ce trésor linguistique pour les générations futures ?

Voici quelques pistes de réflexion :

1. Rendre la langue vivante et attrayante dans le quotidien.

Pour que la jeunesse s'approprie la langue, il est essentiel qu'elle devienne un outil de communication concret et moderne. Introduire le tahitien dans les réseaux sociaux, les applications mobiles, ou même dans les jeux vidéo permettrait de le rendre plus accessible. Par exemple, des tutoriels TikTok en tahitien, des chansons populaires ou des challenges linguistiques en ligne pourraient éveiller l'intérêt des jeunes.

2. Repenser l'éducation

L'apprentissage du tahitien doit être attractif dès le plus jeune âge.

- **Intégrer le tahitien dans toutes les matières scolaires** : Enseigner l'histoire, la géographie, voire les mathématiques en tahitien, permettrait de lui donner une utilité concrète. La formation d'enseignants en reo Tahiti devrait être accrue.

- **Créer des supports éducatifs modernes** : Imaginer des bandes dessinées, des dessins animés ou des séries pour enfants en tahitien, avec des héros inspirants et contemporains, captiverait l'attention.

3. Valoriser les locuteurs et les initiatives culturelles

Il est indispensable de montrer que parler tahitien est une richesse et un atout.

3°) Néologismes

Taraāoaoa = démystifier (Tara = enlever, āoaoa = folie, délire, sottise)

Tararūpehu = dénébuler, dénébuliser (Tara = enlever, rūpehu = brouillard)

Tarahiona = déneger (Tara = enlever, hiona = neige)

'Aimaha'avā = déni de justice

Taranītōti = dénicotiner (Tara = enlever, nītōti = nicotine)

Fa'atāhemora'a = dénoncer un contrat (fa'a = faire + tāhemo = annuler, rompre un contrat...)

Rima'ī avatau = Artisan amateur, débutant, lambda

Rima'ī tau = Artisan professionnel, expérimenté

Tahu'a ha'arima'ī = Expert en artisanat, spécialiste, gardien du patrimoine artisanal

Taratāpa'o = désaccentuer (supprimer les accents ou, par extension, tout signe diacritique, sur les lettres

Tara'ō'ava = désacidifier

Tarafa'aō = désaffilier (tara = enlever, ō = entrer, affilier)

Tarafa'aōra'a = désaffiliation (tara = enlever, ō = entrer, affilier)

Heremotu, heremutu = désamour

Taraha'apī'i = désapprendre

'Amirānu'u = désapprovisionner ('ami = cesser, rānu'u = approvisionner, en général)

'Amitāuteute = désapprovisionner ('ami = cesser, tāuteute = approvisionner en nourriture)

Si vous souhaitez proposer des sujets pour notre newsletter, n'hésitez pas. Nous accueillons avec plaisir vos suggestions

Organiser des concours d'éloquence (*déjà en cours par le 'ōrero*), des festivals de contes ou des concerts de musique en tahitien peut permettre de revaloriser la langue. Les jeunes doivent voir des modèles qui parlent couramment le tahitien et le valorisent dans leur carrière, que ce soit dans les médias, les arts ou même les affaires.

4. Multiplier les espaces d'expression publique

Pourquoi ne pas encourager l'utilisation du tahitien dans les lieux publics, les commerces ou les événements ? Une signalétique bilingue, des annonces en tahitien dans les transports en commun ou encore des conversations encouragées dans les marchés locaux pourraient devenir des gestes simples mais impactants.

5. Renforcer les liens intergénérationnels

Les anciens sont les gardiens du savoir. Encourager les échanges entre les aînés et la jeunesse au travers d'ateliers de contes, de chants traditionnels ou de tressage en langue tahitienne, renforce le lien social tout en transmettant la langue dans son contexte culturel.

6. Soutenir la création artistique en tahitien

Enfin, promouvoir la production littéraire, musicale, et cinématographique en langue tahitienne est une clé pour maintenir la vitalité de la langue. Subventionner les artistes qui s'expriment en tahitien principalement pourrait déclencher un véritable engouement pour une culture moderne enracinée dans la tradition.

Conclusion :

La survie de notre reo Tahiti repose sur une alliance entre tradition et modernité. Si chaque acteur de la société, de la famille à l'école, des institutions culturelles aux plateformes numériques, s'engage à rendre la langue attrayante et vivante, elle pourra se perpétuer avec fierté et enthousiasme dans le cœur des jeunes générations.

4°) Corrections grammaticales

Nous recevons régulièrement des appels de personnes se plaignant de l'usage incorrect d'expressions en tahitien qui méritent d'être corrigées. Exemple :

* Nā ~~toru 'ahuru ma piti~~ ma'ona i tae mai... / nā ~~piti ta'ata~~ i 'āmui mai. **Formulation à exclure.**

Voici la façon correcte de s'exprimer : *Nā ma'ona e toru 'ahuru ma piti i tae mai ... / nā ta'ata to'opiti i 'āmui mai...*

Pour mémoire « To'o » est un préfixe qui précède les noms de nombre de 1 à 9 (sauf *hō'ē*) et le mot interrogatif *hia* et *fanu*. To'o ne s'emploie que lorsqu'il s'agit de personnes. *To'ohia ta'ata i tae mai ? To'opae.* 'Combien de personnes sont venues ? Cinq. (Grammaire 16.3.2)

* 'Ua *tāpo'ipo'i te ra'i* (le ciel est couvert) au lieu de 'Ua ~~tāpo'i te ra'i~~

* Certains verbes ne doivent pas être conjugués à la forme passive. Exemple :

Mo'e - 'Ua mo'e iā'u i te 'āfa'i mai i te faraoa (J'ai oublié d'apporter le pain) au lieu de ~~mo'ehia...~~

Vata = E vata vau i teie avatea (Je serai disponible cet après-midi) au lieu de ~~E vatahia vau...~~

Si vous appréciez les newsletters que vous recevez, vous pourriez, pour encourager le Fare Vāna'a, apporter votre soutien selon votre cœur. Ici-bas nos coordonnées bancaires.